

Dossier de presse

JULES LEFRANC UN CERTAIN REGARD

MUSÉE D'ART NAÏF ET D'ARTS SINGULIERS
18 MARS › 11 JUIN 2017

CONTACT PRESSE
Antoinette Le Falher
antoinette.lefalher@laval.fr
02 43 49 86 45

MUSÉE D'ART NAÏF
ET D'ARTS SINGULIERS
PLACE DE LA TRÉMOILLE
53000 LAVAL
02 53 74 12 30
WWW.MUSEES.FR

 Musées Laval
NAIFS ET SINGULIERS

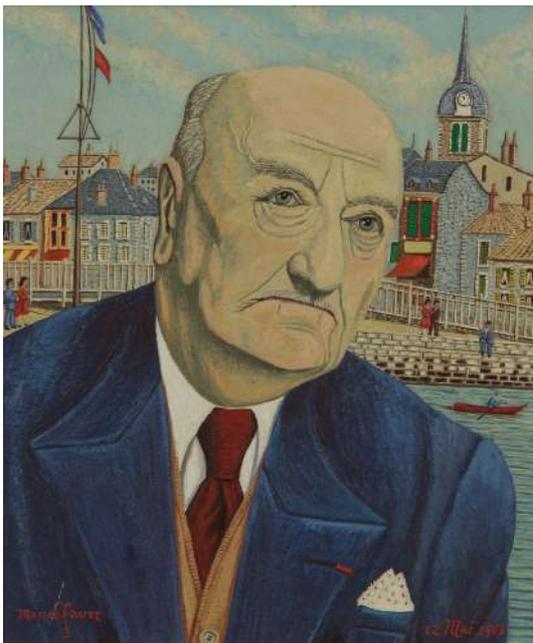
LAVALL 

La naissance d'une institution

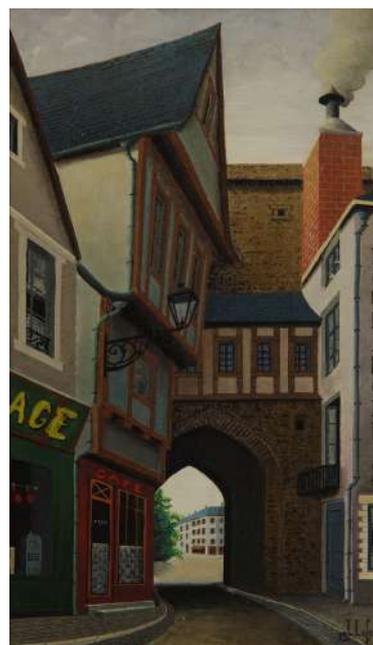
Antoinette Le Falher
Directrice des Musées de Laval

20 juin 1967 : Francis Le Basser, maire de Laval, inaugure le tout nouveau musée municipal en présence de Jules Lefranc, peintre naïf d'origine lavalloise et de sa compatriote Andrée Bordeaux Le Pecq, présidente du salon parisien Comparaisons. L'événement est notable car ce musée est une exception dans le paysage artistique français, et même sur la scène internationale. De fait, le musée de Laval est la première institution à se consacrer entièrement à l'art des autodidactes, ces Naïfs autrement appelés Primitifs modernes, Peintres du Cœur Sacré ou bien encore artistes de la Semaine aux Sept dimanches. Laval, ville natale du Douanier Rousseau désireuse de rendre hommage à cette figure tutélaire de l'Art Naïf, n'a pas hésité à accepter la donation de Jules Lefranc faite pour « servir à la création d'un Musée d'Art Naïf ». Dans le projet entériné par délibération en date du 3 septembre 1965, il est prévu une donation en trois étapes, l'une du vivant de Lefranc, les deux suivantes après le décès de l'artiste et de celui de son épouse, Berthe-Sophie. L'acte de donation daté du 25 mai 1966 permet à la Ville de Laval d'entrer en possession de 17 œuvres de Lefranc et de 15 toiles de sa collection personnelle comprenant entre autres des œuvres de Marcel Favre, Léon Greffe, Louis Déchelette, Armand Knizian.

Le projet de création de ce musée soutenu par l'Inspection générale des Musées du Ministère des Affaires Culturelles suscite un tel intérêt dans le monde de l'art qu'une exposition de préfiguration présentant la donation accompagnée de prêts supplémentaires est organisée en décembre 1966 dans les nouvelles salles du musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.



Marcel Favre, *Portrait de Jules Lefranc*, 1963. Collections des Musées de Laval.



Jules Lefranc, *Laval, la Porte Beucheresse, côté ville*, 1943. Collections des Musées de Laval.

Le musée alors baptisé Musée Henri Rousseau, bien qu'aucune œuvre du Douanier n'appartienne encore aux collections, est donc installé au rez-de-chaussée du château médiéval de Laval. Celui-ci est à l'époque occupé par un musée pluridisciplinaire en sommeil dont les collections sont mises en caisse à cette occasion puis transférées sur d'autres sites de la ville.

Jules Lefranc n'ira pas au bout de son projet. Quelques désaccords et conflits d'intérêts avec la présidente du comité ou la municipalité lavalloise pousseront cette forte personnalité à « oublier » ses donations suivantes. En 1971, il vend en viager au collectionneur Laurent Negro le reste de sa collection, soit 123 œuvres qui seront présentées dans le château-musée de Gourdon, dans les Alpes-Maritimes, à proximité de Grasse. Jules Lefranc décède moins d'un an plus tard, le 12 mai 1972.

Qu'importe les circonvolutions de l'histoire ! Le Musée d'Art Naïf de Laval existe bel et bien et devient la référence dans le domaine. Immédiatement, sa collection s'enrichit, par dons d'artistes tout d'abord puis, à partir des années 80, par achats auprès de galeristes ou dans le cadre de ventes publiques. D'une certaine façon, la volonté de Jules Lefranc est donc finalement respectée. La collection d'Art Naïf de Laval compte à ce jour 1800 œuvres dont 58 tableaux et œuvres sur papier de Lefranc, important promoteur de l'art de ceux qu'il baptisait les « peintres du fond du cœur ».

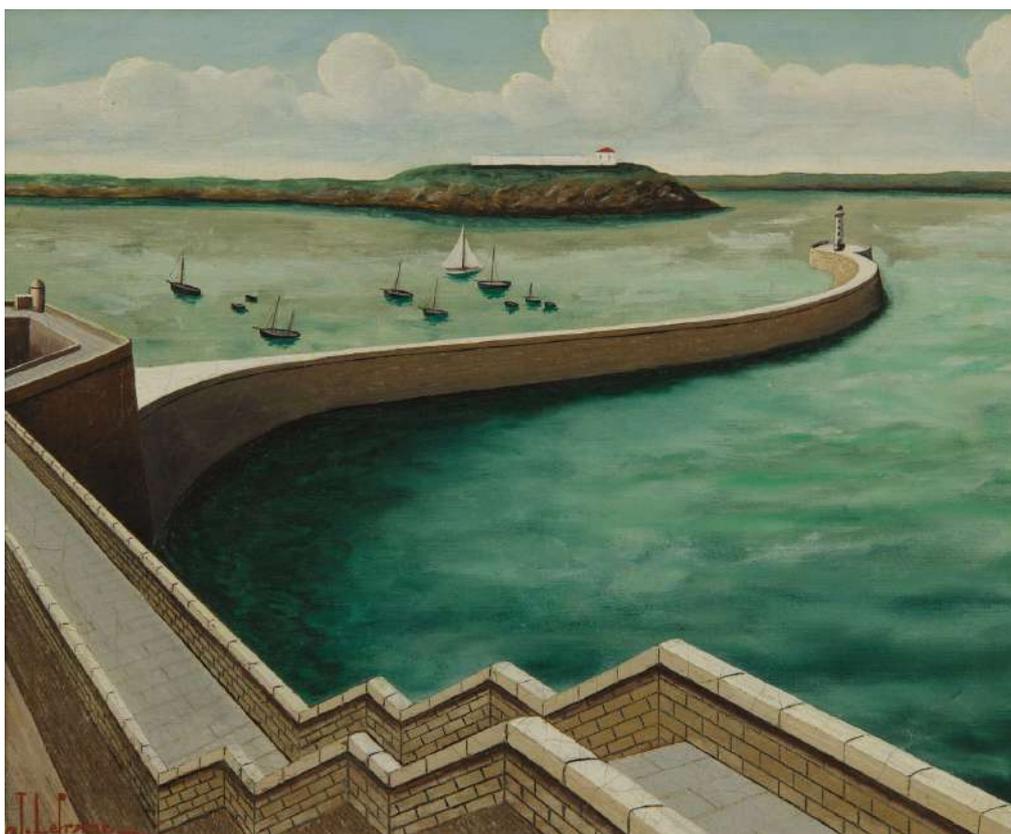


Jules Lefranc, *Le Lancement du Normandie*, 1933. Collections des Musées de Laval.

Paysages d'une vie

Jules Lefranc est né à Laval le 12 mai 1887. Son père y tient une quincaillerie en gros, quai de la Mayenne, avant de s'installer à Paris, vers 1910, dans le 17^e arrondissement. La famille passe régulièrement ses vacances à Saint Servan, près de Saint-Malo. C'est là d'ailleurs, que le jeune Jules croise Monet qui l'aurait incité à peindre. Lefranc suit tout d'abord les traces de son père et se lance dans le commerce de quincaillerie puis, après sa démobilisation en 1919, il devient représentant en matériel d'équipement de bateaux. Il se déplace alors fréquemment en Bretagne et sur le littoral atlantique. En 1937, il achète une maison de vacances au port de la Chaume aux Sables d'Olonne mais continue à voyager régulièrement avec son épouse, Berthe-Sophie. Le couple fait de nombreux séjours à l'étranger mais affectionne plus particulièrement la Bretagne et la Côte d'Azur comme l'atteste la collection de plaques photographiques du fonds Lefranc conservée au musée de l'Abbaye Sainte-Croix aux Sables d'Olonne.

Tous ces voyages et séjours sont source d'inspiration pour Lefranc dont l'œuvre picturale réinterprète les ruelles de son enfance, les monuments parisiens, les plages bretonnes, les ports vendéens et les paysages méditerranéens.



Jules Lefranc, *Saint Malo, Le Môle*, Non daté.
Collections des Musées de Laval.

JULES LEFRANC 1887 – 1972

1887 - Jules Lefranc naît à Laval le 12 mai de Jules-Henri Pierre Lefranc et de Cécile Juliette Epinette. Le père est quincaillier au 14, quai Jean-Fouquet. Quelques années plus tard, la famille s'installe à Paris. Lefranc est scolarisé au lycée Charlemagne.

1901 - La rencontre avec Claude Monet à Saint-Servan lors d'un séjour estival est décisive : L'année suivante, Lefranc a sa boîte de couleurs et peint.

1908 - Revenu de son service militaire, Lefranc travaille dans diverses quincailleries parisiennes puis achète son propre commerce.

1919 - Démobilisé, il devient représentant en équipement naval.

1920 - Rencontre le poète Louis Aragon qui le rapproche un moment du Parti communiste.

1924 - Lefranc épouse Berthe-Sophie Diéval, modiste au Printemps. Le couple multiplie les voyages et séjours en Bretagne, Vendée, Côte d'Azur, Espagne...

1928 - Lefranc abandonne sa profession et se consacre totalement à la peinture. Il participe au Salon des Vrais Indépendants avant d'exposer jusqu'en 1935 aux Salons des Surindépendants.

1936 - Il s'engage quelques semaines aux côtés des Républicains dans la Guerre d'Espagne mais en revient dégoûté par les dissensions entre communistes et anarchistes.

1937 - Lefranc achète une maison à La Chaume, port des Sables d'Olonne. Son atelier fait face aux bâtiments de la Cabaude.

1938 - Première exposition personnelle à la Galerie Carrefour à Paris présentée par Jean Cassou, futur conservateur en chef du Musée National d'Art Moderne de Paris.

1942 - Première participation au Salon des Indépendants au Palais de Tokyo, Paris.

1948 - Participe à l'exposition itinérante Anglo-French Art présentée à Londres, Dublin, Edimbourg.

1952 - Première exposition personnelle à la Galerie de Berri, Paris. Il exposera ensuite à la Galerie Berri-Lardy en 1956, 1964, 1966, 1970.

1956 - Lefranc commence à exposer au Salon Comparaisons, Paris. Il y participera tous les ans jusqu'en 1966.

1957 - Expose avec Dominique Lagru à la Galerie Saint-Etienne à New York.

1966 - L'acte de donation de Lefranc à la Ville de Laval est enregistré le 25 mai. Une rétrospective est organisée au Musée des Sables d'Olonne de juin à septembre. En décembre, l'« Avant-propos au Musée de Laval » est présenté au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

1967 - Le nouveau Musée d'Art Naïf de Laval est inauguré le 20 juin.

1972 - Jules Lefranc décède à Villiers-le-Bel (Val d'Oise) le 21 mai.

Une nouvelle vision

« Je peins en choisissant mes sujets, aussi bien sur le motif nature que sur une photographie, une carte postale. Ce sujet, je l'interprète, je le modifie et parfois considérablement, pour en faire une composition équilibrée. Je construis mon dessin qui devient totalement différent du paysage initial : cela me permet de réaliser un tableau qui répond d'abord à mon émotion intérieure [...] s'il fallait absolument mettre une étiquette sur ma peinture, il faudrait sans doute l'appeler Peinture Super-Réaliste. »

Jules Lefranc, *Lettre à Anatole Jakovsky*, non datée.

Dans son article « *Jules Lefranc, ou l'océan au carré* » paru en 1992 dans la revue *303 Arts, Recherches et Créations* (n° 32), Charles Schaettel rappelle l'intérêt de Lefranc pour les photographes avant-gardistes des années 30 et l'esthétique de la Nouvelle Vision. André Kertész, François Kollar, René-Jacques...expérimentent un nouveau langage visuel, rejettent les habituelles compositions frontales et revisitent le réel en usant de plans rapprochés, de plongées, de contre-plongées et d'axes décalés.

Lefranc va reprendre ces points de vue photographiques et les transposer sur la toile, le carton ou le contreplaqué. Il dessine à plat, sur sa table, construisant sa composition à la règle, au perspecteur, à l'équerre et au compas. Il utilise de la gouache, de l'huile sur toile mais affectionne plus particulièrement les peintures industrielles qui lui rappellent les coques des navires, les bouées marines et les balises des ports.



André Kertész, *Sous la Tour Eiffel*, 1934.



Jules Lefranc, *Paris sous la Tour Eiffel*, 1952.
Collections des Musées de Laval.

Fortune critique

Dès les années 20, Lefranc, dandy cultivé et bon vivant, fréquente le Montparnasse artistique et intellectuel. Les rencontres qu'il y fait lui permettent de se construire un cercle d'amitiés fidèles où se croisent critiques d'art, poètes, journalistes, collectionneurs et galeristes.

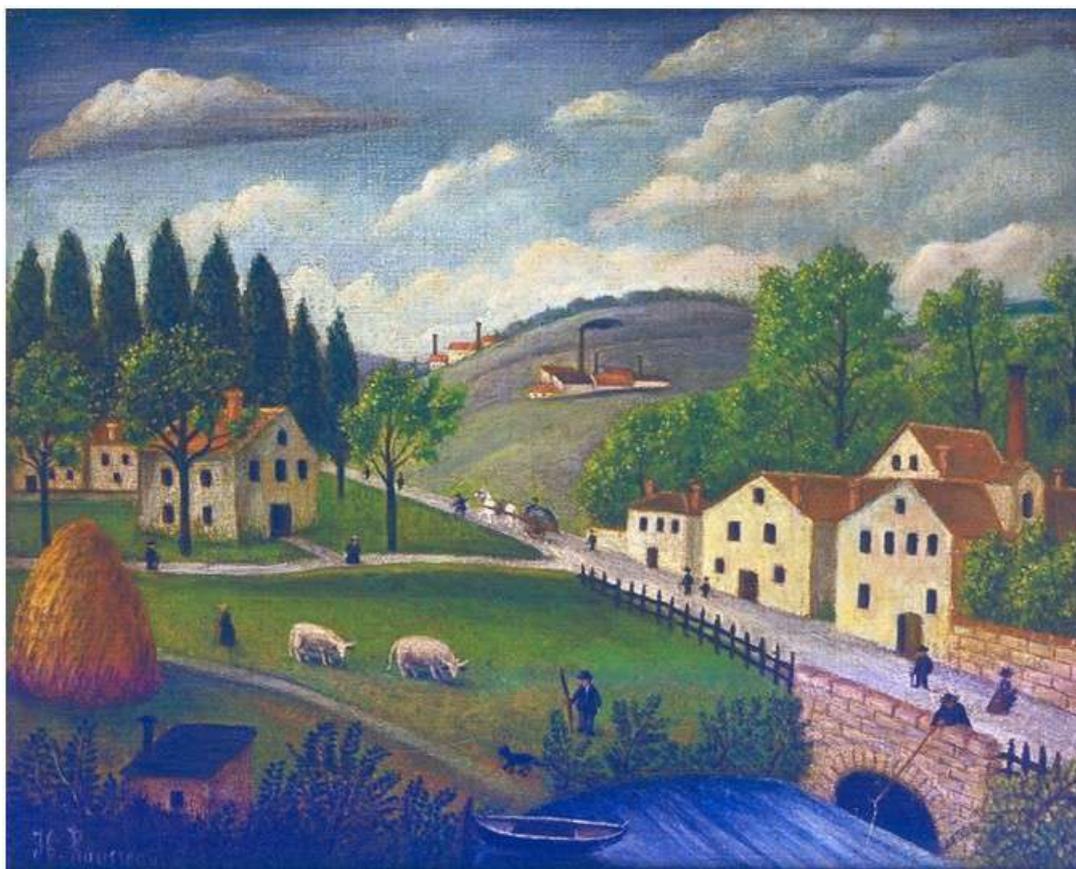
Nombreux sont ceux qui lui apporteront leur soutien tout au long de son parcours de peintre. Ainsi, Louis Aragon rencontré en 1920 rappelle dans un texte publié en 1947 qu'« *il y a la peinture de Jules Lefranc ; et puis il y a la poésie de cette peinture* ». La signature du poète se retrouve vingt ans plus tard dans un périodique (Art-Documents ; 242, 1967) auprès de celles de l'écrivain, Jean Bouret, de Frédéric Mégret, critique d'art au Figaro littéraire et de Jean Cassou, fondateur-directeur du Musée national d'Art Moderne de Paris. Ce dernier accompagne Lefranc depuis les années 30 et avait déjà rédigé un texte de présentation pour la première exposition personnelle du peintre à la galerie Carrefour, à Paris, en 1938. Celui qu'il qualifie « *d'artiste de la Vérité* » sera également très proche d'Anatole Jakovsky, le spécialiste de l'Art Naïf et des arts populaires. Les deux hommes finiront par se fâcher mais, avant la rupture totale, Jakovsky aura laissé de nombreux textes et préfaces consacrant l'artiste qu'il qualifie de « *Naïf moderne* ».



Jules Lefranc, *Sans Livres, pas d'instruction*, 1935. Collection particulière.

Un réseau artistique

Jules Lefranc est un artiste d'exception dans l'univers des Naïfs auquel il est rattaché. En effet, contrairement à ceux-ci, Lefranc n'est pas un artiste isolé. Il fréquente les salons artistiques parisiens, les galeries à la mode comme celle des Livengood (galerie Berri-Lardy), ou la galerie Percier dirigée par le peintre René Mendès-France. Curieux, Lefranc a soif de découvrir des peintres connus ou émergents. Bourgeois nanti, il peut se permettre d'acheter des œuvres se constituant alors une collection importante et diversifiée. Il y a bien sûr les Naïfs comme Rousseau dont il aurait possédé une œuvre, Rimbert, son maître absolu, Lagru auprès de qui il expose à New York en 1957, ses amis Maxime, Favre et Eva Lallement qu'il retrouve l'été au port de La Chaume, Gertrude O'Brady qui fera son portrait... Mais il y a également d'autres artistes comme Amédée Ozenfant, Serge Charchoune, Clovis Trouille ou bien encore Gaston Chaissac dont la correspondance atteste d'échanges d'œuvres entre les deux artistes, Elie Mangaud fréquenté aux Sables d'Olonne depuis les années 40 ou Alfred Courmes qui l'interviewe en 1947 dans le cadre d'une émission radiophonique.



Henri Rousseau, *Paysage champêtre avec cours d'eau, promeneurs, pêcheurs et usine*, 1875-1880. Collection particulière.

Autour de l'exposition

Inauguration

Vendredi 17 mars à 18h30

Gratuit

Nuit des étudiants – *Funeste dess(e)in*, jeu d'enquête grandeur nature

Mardi 4 avril, de 19h à 23h

Destiné aux étudiants, gratuit, sans réservation

Atelier de création plastique en famille, *A travers les carreaux*

Mercredi 12 avril, de 14h00 à 15h30

Vendredi 14 avril, de 14h00 à 15h30

Mercredi 19 avril, de 14h00 à 15h30

Vendredi 21 avril, de 14h00 à 15h30

Sur réservation, gratuit

Visite commentée de l'exposition temporaire

Dimanche 23 avril à 15h30

Dimanche 7 mai à 15h30

Dimanche 14 mai à 15h30

Dimanche 21 mai à 15h30

Dimanche 11 juin à 15h30

Tarif : 3 euros et gratuit le premier dimanche du mois

Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers

Place de la Trémoille
53 000 Laval

WWW.MUSEES.LAVAL.FR

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 1er octobre au 31 mai

Du mardi au samedi, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Les dimanches, de 14h à 18h

Du 1er juin au 30 septembre

Du mardi au samedi, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 18h30

Les dimanches, de 14h à 18h

Visite libre des collections permanentes et des expositions temporaires : gratuit

Accueil, renseignements et réservations au 02 53 74 12 30 / accueil.vieuxchateau@laval.fr

Action culturelle : 02 43 49 86 48 / cyrielle.langlais@laval.fr